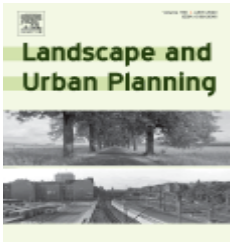
Traduction en français du texte anglais publié dans

ELSEVIER

Landscape and Urban Planning
Volume 199, July 2020, 103803



La culture alimentaire urbaine au Royaume-Uni. Quantification de la perte de terrains sur lesquels sont aménagés des jardins familiaux et identification des possibilités pour une restauration

Author links open overlay panelMiriam C.DobsonJill L.EdmondsonPhilip H.Warren
Show more

https://doi.org/10.1016/j.landurbplan.2020.103803Get rights and content

Faits marquants

- La superficie des terrains utilisés en tant que jardins familiaux en Grande-Bretagne a diminué de 2/3 depuis son apogée.
- Un quart des anciens sites ont le potentiel d'être réaménagé pour être utilisés comme jardins familiaux
- Les zones urbaines les plus défavorisées ont connu huit fois plus de pertes de terrains de jardins familiaux que les zones les moins défavorisées.
- L'historique des fermetures des sites fournit des informations permettant de répondre à la demande actuelle.

Résumé

L'agriculture urbaine contribue à la sécurité alimentaire et au bien-être des gens et est associée à un large éventail d'avantages environnementaux. Au Royaume-Uni, une part importante de l'agriculture urbaine se fait dans les jardins familiaux, qui constituent une partie historiquement importante du paysage. Toutefois, l'offre des terrains utilisés en tant que jardins familiaux a considérablement diminué depuis le sommet atteint au milieu du 20ème siècle. Nous examinons ici l'ampleur et la nature de ce déclin en utilisant une analyse SIG des cartes historiques de l' « Ordnance Survey » (autorité exécutive du gouvernement au Royaume-Uni responsable pour l'arpentage au Royaume-Uni et figurant parmi les plus grands producteurs de cartes au monde (Wikipedia) couvrant dix zones urbaines britanniques depuis le début du 20ème siècle jusqu'à aujourd'hui. Nous constatons qu'il y a eu un déclin de 65% des terres de jardins familiaux depuis son point culminant jusqu'en 2016, un schéma qui se reflète également dans l'approvisionnement par habitant, qui a diminué de 62%. Ceci démontre une tendance à long terme dans les zones étudiées dans notre étude de cas, et la perte de terrains pour l'approvisionnement alimentaire pour une moyenne de 6% de la population urbaine. Nous démontrons également que les zones les plus exposées à l'insécurité alimentaire ont été confrontées à un niveau de fermeture de jardins familiaux huit fois plus élevé que les zones les moins défavorisées. En évaluant l'utilisation ultérieure des anciennes parcelles de jardins familiaux nous démontrons que 47 % des terrains de jardins familiaux font maintenant partie de l'infrastructure urbaine bâtie et 25% constituent d'autres formes d'espaces verts urbains. La restauration de ces espaces verts en jardins familiaux a le potentiel de répondre à 100% des niveaux actuels de la demande pour de nouveaux jardins familiaux par les résidents habitant dans les zones où nous avons réalisé notre étude de cas. Nos résultats démontrent que si une quantité importante de terres agricoles urbaines a été perdue, il existe des possibilités de restauration à grande échelle.